

lui-même a clairement indiqué ce qu'il voulait d'eux : la *charité fraternelle* et l'*application à la Pénitence*.

Quant au premier de ces points, jamais les Pontifes Romains, Nos prédécesseurs, n'ont cessé d'apporter leurs soins vigilants à ce que les Tertiaires franciscains, remplis de la charité du Séraphique Père par l'union des âmes, formassent un seul et même corps. Nous-même, par Nos Lettres apostoliques "SEPTIMO JAM PLENO", Nous avons exhorté les religieux du Premier Ordre à se souvenir qu'ils devaient être d'autant plus brûlants de charité fraternelle, que cette charité devait par eux rejaillir sur le III^e Ordre. De plus, il faut que cette charité existe non seulement entre les tertiaires d'une même Fraternité, mais aussi entre les Fraternités elles-mêmes. Comme les divers couvents d'un même Ordre, ainsi un lien d'amitié unit les Fraternités du III^e Ordre. Et il Nous plaît de rappeler ici ce que Nous écrivions, le 17 décembre 1909, aux Tertiaires Romains : " Parce qu'il est d'expérience que les forces groupées sont plus puissantes que celles qui demeurent isolées, voyez avec quel soin les ennemis du Nom chrétien se solidarisent pour arriver plus sûrement à leurs fins néfastes. Pour leur résister efficacement, il importe que les bons marchent d'accord, et en premier lieu ceux qui, faisant profession de suivre la Règle franciscaine, doivent vivre eux-mêmes chrétiennement, et porter es autres à la pratique des mœurs et de la foi chrétienne." De nouveau donc Nous approuvons cette solidarisation des bonnes volontés, mais à cette condition pourtant qu'il ne s'introduise pas de nouvelles disciplines, et que seuls les Directeurs des Fraternités soient juges des relations à établir entre elles.

Quant au second point, pour user des paroles de Notre prédécesseur, " Notre première recommandation est que ceux qui ont revêtu l'habit de la *pénitence*, visant à la ressemblance de leur très saint Instituteur, s'efforcent de la reproduire, faute de quoi rien n'arrivera du bien qu'ils se proposent."

Et en effet, au dire de Saint Bonaventure, le comman-